

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1423

Artikel: L'égalité des chances face à la science

Autor: Salazar, Mariane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉGALITÉ DES CHANCES FACE À LA SCIENCE

L'éducation, dès le plus jeune âge, joue un rôle primordial dans l'orientation des filles vers les disciplines scientifiques. Au printemps dernier, les invités du Groupe d'Amérique Latine et des Caraïbes de l'Unesco ont réaffirmé cette importance dans une stratégie de promotion de la participation féminine aux instances de décision des sciences et technosciences

Il ne reste, grosso modo, que 450 jours avant le troisième millénaire et ce n'est que maintenant que ces questions simples, mais essentielles, surgissent au sein des organismes internationaux: Allons-nous avoir effectivement un développement durable si l'on augmente le nombre de femmes dans les postes de décision, dans les sciences et technosciences? Et, quelle orientation veulent-elles donner à la science? Cela semble évident, seulement il a fallu d'innombrables réunions d'organismes internationaux pour en arriver là.

Avant 1993, le problème de la place des femmes dans les sciences était relativement occulté; *on ne trouvait pas d'indicateurs donc pas de problème*, explique Renée Clair, Coordinatrice du projet «Femmes et Technologie» de l'Unesco. Les choses ont changé. En 1995, la femme devient l'une des priorités du plan décennal de travail de cette organisation. Depuis la Conférence de Beijing de la même année, la notion de développement scientifique s'articule avec le thème de la femme au sein des organisations internationales.

Rompre avec les stéréotypes

Aujourd'hui l'Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture (Unesco) relance le débat en accueillant les réunions préparatoires de la «Conférence Mondiale de la Science du XXI^e siècle», prévue à Budapest en juin 1999. Un tournant peut-être en cette fin de siècle: la chance d'avoir l'incidence des femmes à la fois en tant que bénéfi-

ciaires et actrices du développement, à l'heure des choix dans la recherche scientifique ou l'innovation technologique. Tournant qui passe également par leur accès aux postes de décision et par la récupération des apports féminins à la science. *Pour y parvenir il faut rompre avec les stéréotypes sexistes et les rôles de socialisation véhiculés par l'école, les médias et les institutions religieuses*, souligne Breda Pavlic, directrice de «L'Unité de la condition de la femme et de l'égalité de genres» de l'Unesco.

Les invitées du Pérou, de la Colombie et de Haïti dénoncent les barrières implicites et explicites qui entravent l'accès des femmes au domaine scientifique aussi bien dans l'éducation que dans la vie professionnelle. Au-delà des spécificités de ces pays, les mêmes barrières persistent.

Marta Arellano, de l'Université Féminine à Lima, s'interroge sur la possibilité de la femme péruvienne d'accéder à la technologie dans la situation actuelle de l'éducation primaire et universitaire dans son pays. L'analphabétisme féminin est supérieur au masculin pour des raisons socioculturelles: la pauvreté, qui oblige les jeunes filles à assumer les tâches domestiques avec la mère, l'appartenance à un groupe ethnique dont la langue est le Quechua, qui exclut de l'école en langue espagnole et la culture machiste qui considère comme prioritaire l'éducation du garçon. Au niveau universitaire les femmes représentent 36% de la population, mais tandis qu'elles s'orientent vers des spécialisations comme la psychologie, l'infirmierie ou l'éducation, les hommes choisissent les sciences exactes.

La technologie pour informer

En Haïti, l'analphabétisme atteint 80% de la population. Dans ces conditions, comment la femme haïtienne peut-elle accéder aux sciences et technosciences? *En communiquant*, tranche Clorinde Zéphir qui dirige depuis une

dizaine d'années le «Centre National et International de Documentation, d'Information et de Défense des Droits des Femmes en Haïti». Ses résultats sont concluants: la création d'un journal de post-alphabétisation en créole, un programme de formation à la radio, la construction d'un réseau national de femmes. Son choix: la maîtrise et l'utilisation des technologies modernes de l'information et de la communication.

Le profil même du système éducatif en Colombie a été modifié par l'entrée massive des femmes. *Il serait impossible de comprendre le développement récent du pays sans tenir compte du rôle joué par les femmes*, affirme Epsy Bonilla, de Colciencias, l'organisme colombien pour le développement de la science et la technologie. *Malgré leur succès dans les sphères de décision de la vie publique et du secteur privé, la participation féminine à la production scientifique reste marginale*, conclut-elle. Ses recherches actuelles expliquent ce déficit par l'orientation vers des études comme l'éducation ou la santé, par la manière dont les femmes ressentent la contradiction entre la logique domestique et la logique scientifique et enfin, par la persistance d'un profil exclusivement masculin dans les sciences.

Eduquer pour la science et la technologie

Les choix se font très tôt. D'où la vocation du système éducatif à épouser les talents scientifiques des jeunes filles. Catherine Marry, chargée de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), confirme le recouvrement des situations entre l'Amérique Latine et l'Europe. En France, elle constate l'avancée considérable des femmes en termes d'éducation et le maintien de la domination masculine dans les sciences exactes et techniques. Une étude suédoise sur l'évaluation de compétences réalisée en 1997 estime que les femmes scientifiques

fiques de ce pays doivent produire 2,5 fois plus que leurs homologues masculins (*Nature*, vol. 387).

Ailleurs... même combat! Les conclusions d'une étude menée aux Etats-Unis il y a six ans montraient, en effet, que les professeurs donnaient plus spontanément la parole aux garçons qu'aux filles dans les disciplines scientifiques, ou bien qu'ils leur laissaient plus longtemps pour répondre. L'AAUW (American Association of University Women) avait prôné à l'époque l'enseignement séparé pour les filles de manière à favoriser leur

accès à la culture scientifique, loin de la concurrence des garçons. Il semblerait, selon un rapport récent sur cette expérience d'enseignement ségrégué, que cela ne soit pas la solution miracle. C'est avant tout une éducation de qualité, où règne le respect de l'égalité entre les sexes qui ferait la différence (*Le Monde*, 22-23 mars 1998).

Comment donc augmenter la représentation des femmes dans les disciplines scientifiques? Actuellement, seuls 30% de la recherche scientifique dans le monde sont réalisés par

des femmes. Elles n'occupent que 5 à 10% des postes d'envergure nationale ou internationale, et n'ont reçu que 11 des 444 prix Nobel octroyés. Les réponses doivent venir de la base, à partir de chaque région, dans un mouvement ascendant vers les grands forums où gouvernements, organismes internationaux, communauté scientifique, secteur privé, associations, bref, tous les acteurs sociaux, se rencontrent, afin de les soumettre en 1999 à la Conférence Mondiale de la Science.

Mariana Salazar

PACE

Des Paroles Aux Actes fête ses dix ans

Dix ans de succès, d'amitiés, de combats aussi, au nom de deux certitudes, celles de permettre aux femmes de concilier vie familiale et vie professionnelle et celle de valoriser de nouvelles qualités plus particulièrement féminines.

4 novembre 1998

Meeting:

TES=TQ=HP=HSV

Ou l'employé-e comme valeur centrale de la nouvelle gestion
Casino de Montebelon - Lausanne - Salle des fêtes

Au programme:

16h30 Accueil et introduction

Christiane Langenberger-Jaeger

Conseillère nationale, Présidente de PACTE.

Intervention d'Yvette Jaggi

Présidente de Pro Helvetia, cofondatrice de PACTE.

16h45 Professeure **Susan C. Schneider**

Responsable de la Chaire des ressources humaines de l'Université de Genève.

17h05 Professeur **Jacques Pasquier Dorthe**

Faculté des sciences économiques de l'Université de Fribourg.

17h25 **Jacques Delvaux**

Directeur des ressources humaines chez Hewlett Packard Europe, Genève.

17h45 Débat avec les intervenants

animé par **Laurent Bonnard**, journaliste RSR.

18h30 Cocktail.

Renseignements:

Prix: Frs 50.- par personne, cocktail compris.

Délai d'inscription: 20 octobre 1998

Pour s'inscrire et s' informer: Des Paroles Aux Actes, Ursula Rouiller, chemin d'Orzens 42, 1095 Lutry, 021/791 39 65, fax: 021/791 39 65.



**ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE**

L'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) met au concours un poste de professeur/e assistant/e, professeur/e extraordinaire ou professeur/e ordinaire en:

SÉCURITÉ DES SYSTÈMES DE COMMUNICATION ET D'INFORMATION

Pour la Section des systèmes de communication

Le/la candidat/e devra être au bénéfice d'une maîtrise approfondie de la cryptographie, des protocoles de sécurité et des systèmes de sécurité (par exemple l'authentification, la confidentialité, la protection des ressources informatiques, les aspects de sécurité du commerce électronique). Le/la professeur/e choisi/e développera une recherche de premier rang et un enseignement de haute qualité, ainsi que des collaborations avec l'industrie. La Section des systèmes de communication offre une formation complète de dix semestres qui connaît un grand succès auprès des étudiants. Le nouveau professeur disposera de collaborateurs financés par l'EPFL.

Pour plus d'information, contactez le Professeur Martin Hasler (Martin.Hasler@epfl.ch), Président de la Section des systèmes de communication à l'EPFL ou consultez la page Web <http://www.epfl.ch>.

Délai d'inscription: 9 janvier 1999.

Entrée en fonction: à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander, par écrit, le dossier auprès de la: **Présidence de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, CE-Ecublens, CH-1015 Lausanne, Suisse** ou par **Téléfax au n° +41 21 693 70 84**. Des informations sur l'EPFL peuvent être obtenues sur le Web: <http://www.epfl.ch> et <http://admwww.epfl.ch/pres/profs.html>.